

UNE IDÉE POUR AGIR

Une biographe au soir de la vie

► Un service du CHU de Nantes propose aux patients de se confier à une biographe. Une manière de se raccrocher à la vie, tout en laissant une trace à ses proches.

« Quand on arrive sur la fin de sa vie, on ne peut pas partir en ayant quelque chose sur le cœur », confie François Damman. Atteint d'un cancer du poumon qui vient de s'étendre aux os, ce patient de 86 ans s'est confié à une « biographe hospitalière ». Un moyen de retracer sa carrière de navigateur et de grand patron, mais surtout de renouer des liens avec deux de ses enfants, avec lesquels il n'a plus de contact.

Depuis janvier, neuf patients du service d'oncologie thoracique du CHU de Nantes ont ainsi bénéficié gratuitement des services de l'écrivain-biographe Christine Carmona, membre du réseau Passeur de mots, passeur d'histoire, initié par l'hôpital de Chartres. « Ce retour sur le passé permet d'ancrer les personnes dans le présent », confie celle-ci. Elle voit les personnes à plusieurs reprises, en fonction de leur état de santé : « Peu importe que leur récit soit un peu décousu. Je me charge de tout remettre dans l'ordre. » Textes et photos sont transmis à un infographiste, pour une mise en page

soignée. L'ouvrage est ensuite assemblé à la main par une relieuse d'art. « C'est un bel objet dont les dernières pages sont laissées vierges, pour que l'histoire continue. » Financé par le CHU et la Ligue contre le cancer, le projet a désormais besoin de mécènes pour se développer dans d'autres services.

Pour l'oncologue Hervé Lacroix, ces récits offrent « apaisement et sérénité aux patients, tout en permettant à la famille de combler un manque et de faciliter le travail de deuil ». Du côté des soignants, ils permettent de « porter une action qui prend en charge le patient dans sa dimension d'être humain, au-delà des soins techniques ». Dans un service où plane souvent l'ombre de la mort, l'écriture raccroche ainsi à la vie. « On l'a proposé à un patient qui avait du mal à donner du sens à son existence en sursis », confie Stéphanie Bordenave, oncologue et responsable de service. Pour Irène Damman, 74 ans, ces dernières paroles de l'être aimé n'ont pas de prix. Avec la complicité de la biographe, son mari lui a rédigé une lettre d'amour, consignée dans un écrin cartonné. « Ce sera le passeport du reste de ma vie, quand il sera parti... »

FLORENCE PAGNEUX (à Nantes)

CHU DE NANTES : 02.40.08.72.27